



Imprimer cet article publié le 31-03-2011 sur le site www.la-croix.com

la-Croix.com



A 88 ans, le « cybercuré » prêche toujours en ligne

Le P. Raymond d'Izarny, prêtre sulpicien en retraite, anime depuis dix ans un site de vulgarisation sur la foi chrétienne qui attire chaque année un million d'internautes



Le P. Raymond d'Izarny, cybercuré, chez lui à Issy-les-Moulineaux (Photo : Stéphane OUZOUNOFF/CIRIC).

« Un bon référencement, ce sont d'abord des titres efficaces. » L'homme qui délivre ces remarques expertes n'est pas un webmaster dans la fleur de l'âge, mais un prêtre catholique plus qu'octogénaire.

Au début des années 2000, le P. Raymond d'Izarny fut l'un des pionniers du Web chrétien. Peu, même parmi les curés blogueurs les plus en vue, sont aujourd'hui capables de rivaliser avec ce retraité à la nature discrète.

Lui, d'ailleurs, ne prétend pas donner son opinion sur l'actualité ni créer un « buzz » quelconque, mais simplement éclairer un public le plus large possible sur la foi chrétienne. « Quand j'ai lancé [Cybercuré](#), nous n'avions que 300 à 400 visites par jour, se souvient le P. d'Izarny. Aujourd'hui, il y en a dix fois plus, avec des records de 6000 à 7000 connexions pour Noël, soit un million de visites dans l'année. »

« Ce site, c'est ma raison d'être »

À l'évidence, ce sulpicien, naguère professeur de séminaire, puis longtemps curé de paroisse, a pris sa troisième vie très au sérieux. « À ce stade, ma priorité n'est plus tant l'écriture – 250 fiches ont déjà été mises en ligne – que leur mise en valeur sur les moteurs de recherche. À quoi cela sert-il d'écrire si l'on n'est pas lu ? », fait remarquer ce travailleur infatigable, qui passe fréquemment six heures par jour devant son clavier, malgré ses 88 printemps.

« Ce site, c'est ma raison d'être. J'ai des difficultés à me déplacer, j'entends de plus en plus mal, mais mes facultés intellectuelles, elles, sont intactes. »

Ce matin-là, il semble préoccupé, alors qu'il promène sa souris parmi les statistiques qui s'affichent à l'écran : « En lançant une recherche sur la place des femmes dans l'Église, j'ai constaté que *La Croix* et Wikipédia étaient mieux référencés. » Avec un plaisir d'enfant, comme absorbé dans une partie d'échecs, le voici qui tâtonne, ajustant les paramètres de sa page, jusqu'à ce que son site « remonte » et passe enfin devant ses concurrents.

Depuis sa chambre, il voyage

S'il s'efforce de suivre l'actualité religieuse – Tibhirine, béatification de Jean-Paul II... –, le P. d'Izarny se refuse à rejoindre le réseau Facebook : « Je n'écris pas pour un petit cercle de croyants convaincus, mais pour tous ceux qui cherchent des réponses sur la foi sans pour autant fréquenter l'Église », insiste-t-il.

L'ouverture d'esprit : c'est manifestement le secret de jouvence d'un homme qui revendique la dimension « œcuménique et interreligieuse » de son entreprise et qui garde un œil attentif aux évolutions de société, notamment l'influence de l'islam. Une année, alors que le Jeudi saint coïncidait avec la fête de la naissance du prophète Mohammed, c'est précisément cette fiche qui fut la plus consultée...

« Sans doute par de jeunes chrétiens qui ont des copains musulmans, croit-il deviner. C'est inouï de voir le nombre de questions liées aux mariages mixtes, à l'éducation des enfants issus de deux cultures... » Des messages, il en reçoit ainsi sans arrêt de France, du Canada, de Belgique ou d'Afrique... Depuis sa chambre, il voyage.

«Écrire court, choisir des mots simples...»

Autant dire que le P. d'Izarny n'envisage pas une seconde la retraite numérique. « Tant que je peux, je continue... Que ferais-je autrement ? » Il avoue toutefois chercher quelqu'un pour l'aider à traquer « les liens défectueux » et à répondre aux courriels. Seul, ce travail est titanesque.

En attendant, cette figure incontournable du diocèse de Nanterre – même l'évêque le surnomme « cybercuré » – s'étonne de l'intérêt suscité par son expérience. Et bien qu'il se soit retiré depuis plus d'un an au Foyer de la Solitude – maison de retraite sulpicienne à Issy-les-Moulineaux –, le P. d'Izarny est tout sauf un homme esseulé.

Connecté à la terre entière, il s'autorise encore de rares escapades dans le quartier. Ses neveux et nièces lui rendent visite. C'est d'ailleurs l'une d'elle qui l'a initié aux techniques du « journalisme américain » : « J'applique scrupuleusement ses conseils : écrire court, choisir des mots simples... Voilà pourquoi ça marche ! »

François-Xavier MAIGRE